

FOCUS
VIF

Focus Vif

Date : 12/08/2016

Page : 31

Periodicity : Weekly

Journalist : Verlinden, Michel

Circulation : 73652

Audience : 124890

Size : 181 cm²

© SARA CONTI

Belgian Crew

ART URBAIN. PALAIS D'EGMONT, PETIT SABLON, À 1000 BRUXELLES. JUSQU'AU 31/08.



Alors que Miami lui consacre un quartier tout entier -le fameux Wynwood et ses Wynwood Walls sur lesquels veille en permanence un service de sécurité-, la petite Belgique, ou du moins son ministère des Affaires étrangères, a décidé d'offrir un écrin de choix à la pratique que l'on désigne assez maladroitement par "street art". Écrin de choix? Il s'agit du Palais d'Egmont, lieu de pouvoir par excellence dans lequel, petit rappel à l'attention des amnésiques, a été signé le 22 janvier 1972 le traité d'adhésion à la Communauté économique européenne de la Grande-Bretagne. Didier Reynders et ses collaborateurs n'ont pas manqué de flair puisqu'ils ont demandé à Pierre-Olivier Rollin, le directeur du BPS22 à Charleroi, d'assurer le commissariat de la cinquième édition de cette exposition d'été qui commence à se faire un nom. Une fois de plus, Rollin ne déçoit pas en faisant le choix d'une scénographie axée sur un principe d'intervention "illégal", "telle qu'auraient pu le faire des graffeurs-vandales". Le casting hors-la-loi? El Nino, Axel, Mon Colonel & Spit, les tags en 3D de Frédéric Plateus... Toutefois, ce qui retient le plus l'attention, c'est le travail de Sara Conti, artiste originaire de Baudour (1971). D'autant plus que celle-ci a clos le chapitre de ses matriochkas ou "Puppen", ces sortes de Vénus de Willendorf du XXI^e siècle qui tombaient à pic dans le champ du graffiti dominé par une évidente phalocratie. La plasticienne n'a pas abandonné le collage pour autant, comme elle le prouve à deux reprises au sein de *Belgian Crew*. Conti signe une énorme pièce qui porte le nom de *Croce & Delizia* (photo). Exposé dans la cour du Palais, cette grande fresque témoigne d'un travail délicat et onirique traversé de nombreux ornements végétaux. Pour la petite histoire, on notera -preuve de la difficulté du pouvoir, aussi symbolique soit-il, de se confronter à la création- que le protocole a interdit aux journalistes de photographier S.M. la Reine Mathilde devant l'œuvre lors du vernissage... à cause des sexes apparents, pourtant extrêmement stylisés, des personnages. Pathétique. Outre *Croce & Delizia*, Sara Conti s'est emparée d'un des miroirs de la Galerie des Glaces qu'elle a signé d'un personnage féminin pudiquement nu, portant une couronne. Un choix qu'il a fallu défendre bec et ongle. Pauvre Belgique. ●

MICHEL VERLINDEN